Lynn Lapostolle
1999/02/01

Évaluer une copie: un exercice complexe

À l'échelle nationale, il y a maintenant chaque année des milliers de sortantes et de sortants qui se trouvent en attente d'un résultat confirmant ou infirmant l'atteinte d'une certaine autonomie en ce qui a trait à leur compétence linguistique. Des milliers de copies de l'épreuve uniforme, de français ou d'anglais, sont donc évaluées minutieusement par des dizaines de correctrices et de correcteurs. Quelles sont les exigences et les conditions de la correction dans l'une et l'autre langues ? Jean-Denis Moffet et Catherine Beauchamp dressent un portrait de chacune des deux situations.

À l'échelle locale, les enseignantes et enseignants poursuivent, jour après jour — voire nuit après nuit — leur correction de copies d'élèves. Qu'implique cet acte individuel ? André Painchaud expose une position claire au sujet de cette tâche, position qui peut conduire à une action collective.

Fardeau de la correction mais lueur à l'horizon : Marie-Éva de Villers annonce que l'attention accordée aux copies des élèves au collégial porte ses fruits.

Dans un tout autre ordre d'idées, je voudrais remercier Huguette Maisonneuve, qui me permet de relever un nouveau défi en m'offrant de la remplacer à la barre de *Correspondance* (voir Changements au programme). Je vous assure enfin de mon soutien complet à l'égard de tout projet de collaboration au bulletin que vous envisageriez.

En ce début d'année, mille et un plaisirs de lecture… ici comme ailleurs.



Lynn Lapostolle